



Les jardins d'Oxylierre

Bienvenue en ce début d'automne dans nos jardins. Les feuilles dorées jonchent les sols et les premières gelées font gémir les cailloux sous nos souliers. Mais, le cœur reste au chaud et l'esprit alerte. Restent au creux de nos souhaits, l'espérance et la foi en l'être humain. Et au cœur de cette reconnaissance, le besoin de RESPECT pour tous. Vous trouverez au fil de ces pages textes, animation, idées de film ou de chanson, citations... sur ce thème combien important. Nous vous souhaitons une bonne promenade. Puisse la lumière filtrant encore entre nos grands arbres émerveiller vos regards.

PETIT BILLET SPIRITUEL

«J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire» affirme le Christ dans la parabole du jugement où il s'identifie à tous les démunis d'hier et d'aujourd'hui (Matthieu 25, 35). J'ai eu faim et soif de savoirs mais aussi d'espérance, d'écoute, d'attention, de respect... L'appel du maître de la vigne a traversé les siècles: «Ils respecteront mon fils!» (Matthieu 21, 37) mais a-t-il toujours été entendu?

Tout être humain est image de Dieu, «icône» de Dieu. Mais chez bien des membres de nos communautés éducatives, l'image de Dieu est cachée et même défigurée, abîmée par toutes sortes de blessures. La restauration de telles icônes, de telles œuvres d'art ne commence-t-elle pas par le respect et l'éducation au respect?

PROPOSITIONS



Les jardins d'Oxylierre

Le coin lecture : «coup de cœur»

«RESPECTER L'ENFANT» de Jean-Marie Petitclerc

S'il est un thème qui imprègne les différentes œuvres de Jean-Marie Petitclerc, c'est bien celui du respect et particulièrement le respect de l'enfant, le respect du jeune. Il a même consacré à ce thème un excellent ouvrage qui n'a rien perdu de son actualité : «Respecter l'enfant» (sous-titre : «Réflexion sur les droits de l'enfant», Salvator, 1989).

«Moi, je veux qu'on me respecte!» : c'est par ces mots d'un certain Jean-François que s'ouvre ce livre alors que ce jeune est au bord de la crise de nerfs à la suite d'une bagarre. «C'est toi qui m'as donné envie d'écrire ce livre, avoue l'auteur, car tu m'as tellement appris sur les chemins nouveaux qui s'ouvrent devant l'enfant lorsqu'il se sent respecté...» (page 15).

Prêtre salésien, nourri de la spiritualité de Don Bosco et fort de son expérience d'accompagnement de jeunes en difficulté, Jean-Marie Petitclerc développe dans ces pages une pédagogie fondée sur le respect de l'enfant dans sa faiblesse et sa grandeur, dans sa dignité de fils de Dieu. Un livre tonifiant!

Une animation

Le respect des différences (description de l'animation)

1. Accueil des élèves.

- Les élèves sont invités à prendre place en demi-cercle autour de l'animateur : présentation de chacun par le prénom.

- Chaque élève reçoit deux formes triangulaires en papier de couleur, sur laquelle est inscrite une caractéristique : ex. : généreux, clown, égoïste, chahuteur, serviable, agressif, mal habillé, impoli, gros, ... (avertissement : ces étiquettes sont données au hasard et ne qualifient absolument pas la personne qui les a reçues!) Parmi les triangles distribués, deux sont rouges et un blanc (sur le blanc rien n'est écrit).

2. Mise en scène.

-L'animateur se met en retrait et commence à manger des «Tucs», en parcourant son journal. Surprise des élèves...

Après quelques minutes, il décide de partager, mais pas à tous. Il choisit «au hasard» (?).

En réalité, il invite les élèves disposant d'une forme rouge, à manger avec lui.

PROPOSITIONS



Les jardins d'Oxylierre

- Question: A-t-il choisi par hasard? Très rapidement, les élèves identifient le « critère » de sélection.

- Discussion: est-ce un bon critère? => souvent, nous choisissons nos « fréquentations » sur la base de critères aussi injustifiés et surtout, ce qui est beaucoup plus grave, nous rejetons d'autres personnes pour des motifs encore plus inacceptables.

Réflexion

- L'animateur souhaiterait que tous puissent partager ses « Tucs ». Chacun a reçu deux formes géométriques sur lesquelles sont notés deux termes positifs et/ou négatifs.

3. Discussion :

- Quelqu'un de, par exemple, généreux, aurons-nous tendance à l'accepter facilement dans notre groupe? Oui => il peut partager les « Tucs ».

- Quelqu'un d'impoli, par exemple, va-t-on l'accepter? Oui, non. Quelqu'un d'impoli a peut-être, sûrement, d'autres qualités: les élèves sont invités à en citer. Se poser aussi la question de l'origine de son impolitesse: à cause de son éducation par exemple, donc il n'est pas vraiment responsable de cela, etc. On note une qualité au verso de la figure géométrique: => il est accepté et peut donc partager les « Tucs ».

Et ainsi de suite.

- Le triangle blanc où rien n'est inscrit symbolise toutes les personnes « différentes » que l'on a tendance, et ceci pas toujours volontairement, à exclure.

On réfléchit alors à des exemples de « différences » qui peuvent provoquer de l'exclusion: goût pour une musique différente, niveau social différent, race, défaut physique, homosexualité, vêtement de marques ou non, fille/garçon, etc.

4. Le bateau.

- Tout le monde étant « accepté », avec ses différences, on va réaliser un bateau, à l'aide des formes triangulaires reçues (chaque élève va disposer ses deux triangles et les coller). Concertation pour que le bateau soit le plus beau. Bateau = signe de l'amitié, du respect entre tous,...

PROPOSITIONS



Les jardins d'Oxylierre

Humour...



homosociabilis.blogspot.com

Quelques pensées glanées

Respecte dans chaque homme l'homme, sinon celui qu'il est, au moins celui qu'il pourrait être, qu'il devrait être.

Henri-Frédéric Amiel

Respecter l'autre en tant qu'autre, c'est le reconnaître différent, différent de soi, mais aussi différent de l'image qu'on pourrait s'en faire.

Jean-Marie Petitclerc



Les jardins d'Oxylierre

Rivaliser dans le respect, c'est pouvoir dire à l'autre :

« Tu as le droit de penser autrement que moi...

Tu as le droit de voir les choses différemment...

Tu as le droit d'être toi. »

Denis Sonet

Si nous ne respectons pas la dignité de l'autre, c'est notre propre dignité qui est en jeu et peut se perdre. Notre capacité à respecter la dignité de l'autre est un indicateur du degré d'humanité de notre société.

Marie-Hélène Boucard

Seuls ceux qui vous respectent vous aiment. Les autres ne veulent qu'abuser de vous.

Denise Bombardier

Chaque homme a droit au respect car il est aimé de Dieu. La valeur d'un individu ne se mesure ni à son intelligence, ni à sa race, ni à son niveau social.

Martin Luther King

Le secret de l'éducation réside dans le respect de l'élève.

Ralph Waldo Emerson

Nourrir les hommes sans les aimer, c'est les traiter comme du bétail vil, les aimer sans les respecter, c'est les considérer comme des animaux favoris.

Mencius

PROPOSITIONS



Les jardins d'Oxylierre

Se nourrir de textes

Voici l'autre devant moi

Voici l'autre devant moi, Seigneur,
Je dois le regarder «lui»,
Au-delà de ma sympathie ou de mon antipathie,
Au-delà de mes idées et de ses idées,
De mon comportement et de son comportement.

Je dois lui permettre d'exister devant moi,
Tel qu'il est en son être profond,
Et non pas l'obliger à l'attaque,
À la défensive,
À la comédie.

Je dois le respecter, autre que moi,
Et non pas le saisir pour moi,
Le gagner à mes idées,
L'entraîner à ma suite.

Je dois être pauvre devant «lui»,
Ne pas l'écraser,
L'humilier,
L'obliger à la reconnaissance.

Car il est unique, Seigneur, et donc riche, d'une richesse que je ne possède pas et c'est moi le pauvre qui se tient à sa porte, nu, dépouillé, pour percevoir au fond de son cœur ton visage, ô Christ ressuscité, qui m'invite et me sourit.

M. Quoist, «Jésus-Christ m'a donné rendez-vous», Editions ouvrières, 1972, p.68



Les jardins d'Oxylierre

Charte sportive

Le respect, valeur essentielle du sport et de la vie à l'école.

1. Fais-nous rêver en jouant fair-play.
Que le beau jeu rime avec paix!
2. Respecte strictement les règles du jeu
Et rends tes supporters heureux.
3. Respecte l'arbitre sans contester
Pour nous montrer ta loyauté.
4. Respecte tes adversaires comme tes partenaires
Et laisse tes colères au vestiaire.
5. Bannis la violence de ton comportement.
Reste maître de toi à tout moment.
6. Accepte la défaite en ayant tout donné
Et fête ta victoire avec sportivité.
7. Fais-nous rêver, montre-nous ta solidarité.
Alors nos rêves seront réalité.

(«Dimanche», juin 1998)

Cette «charte de bonne conduite», composée par les élèves du Collège Henri Matisse à Choisy-le-Roi, pourrait aider à rédiger une charte du «vivre ensemble» au sein d'une classe ou d'une école.



Les jardins d'Oxylierre

Le grand L des conducteurs novices

Le grand L (sous licence) affiché à l'arrière des voitures des conducteurs novices est pour les autres automobilistes un appel à la patience.

Ne pourrait-il nous aider à respecter les autres, quel que soit leur âge ?

Sur leur voiture à l'arrière, les apprentis-conducteurs doivent porter ce signe distinctif : un grand L sur fond bleu. (...)

Et je pense que, dans la vie, nous pourrions tous porter un grand L de ce genre dans notre dos :

- à dix ans, cela voudrait dire :

« Attention ! Je suis un apprenti de la vie... »

- à vingt ans :

« Eh oui, je fais des bêtises : c'est que j'ai encore beaucoup à apprendre... »

- à quarante ans :

« Continuez d'être gentils avec moi, car je ne sais pas encore tout... »

- à soixante ans :

« On apprend encore chaque jour à vivre, et la sagesse vient peu à peu... »

- à quatre-vingt ans enfin :

« Rien n'est définitivement acquis : voyez les cicatrices de la vie, car je n'ai pas bien tout vécu ! »

Et je me dis que je vais demander qu'on mette encore un grand L à l'arrière de mon corbillard, pour indiquer clairement à tous :

- « Je m'en vais, encore novice, pour aller apprendre tout le reste... »

(«Dimanche», octobre 1995)

PROPOSITIONS



Les jardins d'Oxylierre

La règle d'or dans différentes religions

Christianisme :

«Ainsi, tout ce que vous désirez que les autres fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : voilà la Loi et les Prophètes.»

(Mt 7,12)

Judaïsme :

«Ce que tu tiens pour haïssable, ne le fais pas à ton prochain. C'est là toute la Loi; le reste n'est que commentaire.»

(Talmud, Sabbath, 31a)

Hindouisme :

«Telle est la somme du devoir: ne fais pas aux autres ce qui, à toi, te ferait du mal.»

(Mahābhārata 5, 1517)

Bouddhisme :

«Ne blesse pas autrui de la manière qui te blesserait.»

(Udana-Varga 5,18)

Confucianisme :

«Voici certainement la maxime d'amour: ne pas faire aux autres ce que l'on ne veut pas qu'ils nous fassent.»

(Analectes 15,23)

Islam :

«Nul de vous n'est croyant s'il ne désire pour son frère ce qu'il désire pour lui-même.»

(Sunnah)

Taoïsme :

«Considère que ton voisin gagne ton pain, et que ton voisin perd ce que tu perds.»

(T'ai Shang Kan Ying Pien)

Mazdéisme :

«La nature seule est bonne qui se réprime pour ne point faire à autrui ce qui ne serait pas bon pour elle.»

(Dadistan/I/Dinik 94,5)

(R. Dubos, «Choisir d'être humain», éd. Denoël, 1974, p.57)



Les jardins d'Oxylierre

Au pays des carrés

Il était une fois un carré qui habitait le pays des carrés...

Dans ce pays, on disait qu'ils étaient la figure parfaite dans le monde entier: quatre côtés égaux et quatre angles droits. Tous les carrés étaient fiers de leur perfection. Ils ne sortaient jamais et ils ne recevaient jamais chez eux d'autres figures.

Les triangles? Des handicapés! Ils n'avaient que trois côtés. Les autres quadrilatères..., c'était presque aberrant.

Mais un jour, un carré s'est mis à penser. Tous les autres carrés criaient:

- Attention, attention! Tu es en danger! Tu risques de devenir un losange ou pire! Il ne faut pas penser. Nous savons que nous sommes la perfection.

Mais Monsieur le carré s'interrogeait... Et un jour, il est parti. Il est arrivé dans un autre pays, différent du pays des carrés. Il y avait des lignes modulées, ondulées, qui bougeaient dans tous les sens... Monsieur le carré était étonné.

Et soudain, qu'est-ce qu'il voit? Un cercle! Il n'avait pas de côtés parce qu'il avait tous les côtés du monde entier... Il avait 360°, mais il n'avait pas d'angles! Il tournait, il dansait tout le temps et... il était toujours parfait.

Le pauvre carré tremblait, personne ne lui avait parlé de cela.

- Bonjour, qui êtes-vous? Demanda le cercle. Vous êtes différent de moi. C'est intéressant!

Le carré n'avait jamais pensé que la différence pouvait être intéressante.

- Je t'aime, dit le cercle, tu me donnes une vision plus calme du monde. Avec toi, je réussis à retenir les lignes de l'horizon, à me reposer de ce mouvement qui me prend toujours.
- Je n'y avais jamais pensé, répondit le carré.
- Tout le monde est parfait répondit le cercle. Toutes les figures sont merveilleuses.
- Même les triangles? demanda le carré.
- Certainement! Toi, tu es deux triangles, répondit le cercle.
- Moi? Quelle horreur! Ce n'est pas possible, répondit le carré.
- Mais si, regarde!

(D'après Angelina Carvalho)



Les jardins d'Oxylierre

Vous commencerez par le respect

... Car vous commencerez par le respect. Vous ne direz pas: la vieille, qui brûle un cierge et marmonne, est une superstitieuse (...). Ou: ce révolutionnaire aigri est un aigri. Ou: cette femme acariâtre et dévoreuse de ses enfants est une malade. Vous ne direz rien de tel. Vous ne mettrez pas votre propre frère et semblable dans une prison.

TU NE TUERAS PAS.

Vous commencerez par le respect. Vous ne direz pas: Dieu est ceci et cela, Il existe ou Il n'existe pas (c'est-à-dire il est comme je l'imagine ou comme je ne l'imagine pas). Vous ne me ferez pas dire ce qui vous convient. Vous ne tirerez pas à vous ce qui, de moi, parvient très lointainement à vos oreilles, pour en faire justification de vos crimes.

TU NE FERAS PAS D'IMAGE DE MOI.

Vous saurez que vérité comme justice ne sont pas vôtre et que rien ne me fait tant horreur que le fanatisme, l'odieuse confiscation des biens sans prix. Vous n'aurez en vénération ni l'argent, ni la violence, ni les pouvoirs, ni vos plaisirs, ni quelque seigneur ou maître, ni vous-mêmes. Vous serez libres.

TU N'AURAS D'AUTRES DIEUX QUE MOI SEUL.

Vous commencerez par le respect. Vous quitterez père et mère, afin de mener votre propre vie, sous mon soleil. Vous ne remplacerez pas votre père ou votre mère par quelqu'un d'autre, pas même et surtout pas, sous le prétexte de mieux me servir. Vous les quitterez, vous irez assez loin pour les reconnaître tels qu'ils sont, pour les reconnaître homme et femme, bien semblables à ce que vous êtes, et pour leur donner gratitude de vous avoir donné la vie. Car même s'ils ne vous ont rien donné de plus, et même s'ils ne vous ont pas voulu ou désiré,- ou s'ils vous ont transmis leur mal et leur misère-, ils vous ont donné la vie, quelque chose de ce qui les dépasse et vient de moi est passé par eux, et vous êtes nés, vous qui, sans eux, ne seriez pas.

TU HONORERAS TON PÈRE ET TA MÈRE.

Vous commencerez par le respect. Vous ne prendrez pas à l'autre ce qui est son bien, ce qui fait partie de sa propre vie, ce qui le fait vivre, ce qui le soutient dans son existence. Vous ne lui prendrez pas son travail, vous ne lui prendrez pas sa maison, vous ne lui prendrez pas ceux qu'il aime: sa femme, ses enfants, ses frères, ses amis. Vous ne lui prendrez pas ses certitudes, son espoir, son désir, l'œuvre où il met son esprit, son cœur et ses mains. Vous ne lui arracherez par force rien de ce qui le tient en vie.

PROPOSITIONS



Les jardins d'Oxylierre

TU NE PRENDRAS PAS LE BIEN D'AUTRUI.

Vous commencerez par le respect. Vous ne traiterez personne de lâche, vaurien, voyou, vous ne traiterez personne de bourgeois, de nègre, de raton, de moricaud, de flic, de bolchevik, sachant d'ailleurs que ce qui dans votre bouche est injure peut être pour lui dignité. De qui que ce soit vous ne ferez le simple objet de votre plaisir. Vous ne souillerez pas la parole humaine, où je suis, vous ne souillerez pas votre parole par le déni de justice, l'invitation trompeuse, le mépris insultant, l'entortillement de la vérité, le chantage ou quoi que ce soit qui induise autrui à l'erreur et au malheur. Si vous parlez mal de moi, je ne vous en tiendrai pas rigueur, car vous ne sauriez, de moi, parler bien: je saurai entendre vos cris, vos imprécations, vos murmures, et même je saurai comprendre que, ne me connaissant pas, ou conduits malheureusement à me voir tout autre que je suis, vous veniez jusqu'à me maudire, ou à vous désintéresser de moi. Mais je ne pardonnerai jamais, si vous vous obstinez, d'écraser ce qui témoigne de moi là où vous êtes, le respect de la vérité, le respect de la vie, et, signe entre signe, le respect de celui qui vous est semblable et face à face, l'autre homme.

TU NE BLASPHEMERAS PAS, TU NE FERAS PAS DE FAUX SERMENT.

Vous ne vivrez pas seulement pour le travail, ou pour l'argent, ou pour vos jeux, ou pour accroître votre pouvoir, ou pour vous assurer l'établissement et le profit des vôtres. Vous commencerez par réserver dans vos vies la

place du grand repos où vous serez disponibles à ce qui vient, attentifs à ce qui est sans prix. Vous réserverez soigneusement la place où je suis.

AINSI DEVRAS-TU RESPECTER MON JOUR.

Vous commencerez par le respect. Alors vous sera donné d'entrer dans ce chemin de l'impossible, où vous souffrirez peut-être, et où nul ne vous ravira votre joie. Telle est la porte de mon bonheur.

*Maurice BELLET, Le lien du combat,
Desclée, 1976*

PROPOSITIONS



Les jardins d'Oxylierre

Plus fort que la violence, le respect!

Le respect: telle est l'exigence évangélique fondamentale, seule apte à faire reculer la violence. Mais si tout le monde s'accorde pour respecter l'enfant aimable, spontanément respectueux des règles et des personnes, les difficultés ne tardent pas à surgir face aux enfants totalement irrespectueux. (...)

Méfions-nous du discours consistant à justifier notre manque de respect à l'égard du jeune à partir des manques de respect qu'il commet à notre égard. Car, pour l'éducateur, l'exigence du respect de l'enfant doit toujours être posée, peut-être davantage encore, même si elle peut paraître paradoxale à première vue, vis-à-vis de ceux qui sont spontanément les plus irrespectueux. Car ce sont bien souvent ceux-là mêmes qui, au cours de leur histoire, ont le plus souffert du manque de respect.

Respecter l'enfant, le jeune, à la manière de Jésus, c'est d'abord croire en lui... avec d'autant plus de force que lui-même n'arrive peut-être pas à le faire. Je crois en toi, tu es capable de grandir, de prendre ta place dans la société des hommes, je suis prêt à te faire confiance, je me fie à toi.

Respecter l'enfant, le jeune, à la manière de Jésus, c'est espérer avec lui... avec d'autant plus de force que souvent l'avenir lui paraît lourd d'angoisse...

Espérer avec lui, cela signifie ne pas l'enfermer dans une étiquette de jeune « violent », « délinquant », ne jamais accepter de qualifier la personne par ses seuls comportements. Car on risque alors de ne penser son avenir qu'en termes de récidive.

Respecter l'enfant, le jeune, à la manière de Jésus, c'est enfin l'aimer tel qu'il est... avec d'autant plus de force qu'il n'est parfois guère convaincu d'être apte à être aimé... L'aimer tel qu'il est, avec parfois son agressivité et sa violence, à lire comme un mode d'expression et d'action, avec parfois ses passages à l'acte délinquant, ses conduites toxicomanes et suicidaires, comportements qui sont toujours à décoder comme un langage en actes... L'aimer tel qu'il est, c'est-à-dire comme Dieu l'aime, et non pas tel que nous voudrions qu'il soit.

C'est accepter d'être déçu, sans rompre l'alliance, sans couper la relation éducative. Respecter, toujours respecter, telle est la voie évangélique pour désarmer le violent.

Jean-Marie PETITCLERC, La violence et les jeunes, Salvator, 1999, p. 118-120



Les jardins d'Oxylierre

Pourquoi respecter l'homme ?

L'homme est beaucoup plus que le caprice minuscule d'électrons tourbillonnants, ou qu'une traînée de fumée échappée d'un brasier infini. L'homme est un enfant de Dieu, créé à son image, et doit être respecté comme tel.

Tant que les hommes, tant que les nations, ne le comprendront pas, nous aurons des guerres. Il faudrait qu'un jour quelqu'un nous rappelle que, même si des différences politiques ou idéologiques nous séparent, les Vietnamiens sont nos frères, que les Russes sont nos frères, que les Chinois sont nos frères, et qu'un jour il nous faudra nous asseoir ensemble à la table de la fraternité.

Dans le Christ, il n'y a ni Juif ni Gentil. Dans le Christ, il n'y a ni homme ni femme. Dans le Christ, il n'y a plus ni communiste ni capitaliste. Dans le Christ, il n'y a plus, au fond, ni esclave ni homme libre. Nous sommes tous un dans le Christ. Et si nous sommes convaincus de la réalité de la personne humaine, nous n'exploiterons pas les peuples, nous ne les écraserons pas du poids de notre oppression, nous ne tuerons personne.

Martin Luther King, La seule révolution, Casterman, 1968, p. 107-108

Aide-moi à respecter les autres

Prière inspirée du texte d'A. DECOURTRAY: «Jamais homme n'a respecté les autres comme cet homme.»

Jamais homme n'a respecté les autres comme Toi. Tue le Fils Unique de Celui qui fait briller son soleil sur les bons et sur les méchants (Matthieu 5, 45). En celui que tu rencontres, tu vois toujours un extraordinaire possible, un avenir tout neuf, malgré le passé. Aide-moi, Seigneur, à respecter les autres tous les jours et à voir en eux un extraordinaire possible.

J.P. DUBOIS-DUMÉE, Ecoute, Seigneur, ma prière, Desclée de Brouwer, 1995, p. 329-330.

Une photo...



cempaka-europa.blogspot.com



Les jardins d'Oxylierre

Le coin ciné



Jess Bhamra, une jeune fille d'origine indienne, vit avec sa famille en Angleterre. Ses parents aimeraient la voir finir ses études et faire un beau mariage dans le respect des traditions de leur pays d'origine. Mais la demoiselle ne rêve que de ballon rond.

Comme son idole, le champion David Beckham, elle passe le plus clair de son temps à jouer au football. Lorsqu'une jeune Anglaise, Jules, l'invite à prendre place dans une équipe féminine, c'est le début d'une belle amitié et d'une grande aventure. Un film sur le respect des différences.

Une chanson: Le soleil donne (L.Voulzy)

Tape sur nos systèmes
L'envie que tout le monde s'aime
Le soleil donne

Ce vieux désir super
Qu'on serait tous un peu frères
Le soleil donne

Le soleil donne
De l'or intelligent
Le soleil donne
La même couleur aux gens
La même couleur aux gens

Gentiment
L'envie que tout le monde s'aime
Le soleil donne
Ce vieux désir super
Qu'on serait tous un peu frères
Le soleil donne

Le soleil donne
De l'or intelligent
Le soleil donne
La même couleur aux gens
La même couleur aux gens
Gentiment

...

Laurence Fourier, Isabelle Vandersmissen, Christian Jacquet, Alain Marchandisez

Merci d'encourager des enseignants intéressés par la vie pastorale de votre école à participer à la journée que nous organisons le mardi 24 novembre, de 9 h à 15 h 30, au Collège Notre-Dame de la Paix à Erpent.